



## La filière santé, l'autre atout de la région grenobloise



Qu'ils s'agissent d'entreprises du secteur pharmaceutique ou des technologies médicales, la cité alpine est un pôle attractif, animé par de grands groupes et des clusters.

Si le Sepem, le Salon des services, équipements, process et de la maintenance, a choisi d'organiser un premier salon en Auvergne – Rhône-Alpes, c'est aussi parce que le territoire abrite une importante filière santé. Laquelle est positionnée sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de la recherche à la fabrication. Une filière qui va des médicaments aux technologies médicales, comme l'imagerie, l'équipement et la robotique.

C'est sur le site d'Alpexpo, à Grenoble, que le Sepem ouvrira ses portes du 27 au 29 mars. Une région grenobloise dans laquelle se trouvent plusieurs entreprises du secteur pharmaceutique (27 milliards d'euros en France) et des technologies médicales. Lesquelles proposent des solutions allant du matériel courant (compresses, pansements, etc.) à l'imagerie médicale, en passant par les prothèses, entre autres.

Si le marché des technologies de la santé est aujourd'hui encore dominé par les Etats-Unis, le marché européen est particulièrement dynamique. Selon Eucomed (l'association européenne de l'industrie des technologies médicales), il représenterait aujourd'hui 100 milliards d'euros, dont 23 milliards d'euros pour la France, qui occupe le deuxième rang, derrière l'Allemagne.

### Pôles de compétitivité mondiaux

Pour les technologies médicales, les économistes prévoient une progression annuelle du marché mondial de l'ordre de + 5% par an, et de + 5,3% pour l'industrie pharmaceutique.

Faut-il rappeler que c'est en Rhône-Alpes que sont nés les clusters Icare et **Medicalps** notamment. Quant à Tasda, l'Association technopole Alpes santé à domicile et autonomie, elle reflète une volonté politique de soutenir le développement des technologies liées au maintien à domicile et à l'autonomie des personnes âgées et/ou fragiles. Sans oublier les deux pôles de compétitivité mondiaux Lyonbiopôle et Minalogic, qui soutiennent et accompagnent le développement d'innovations des entreprises de biotech.

Par ailleurs, treize projets grenoblois, dont dix issus de sociétés adhérentes au cluster **Medicalps**, ont été récompensés lors du Concours mondial de l'innovation 2016. Mais Grenoble et sa région, ce sont aussi la présence de plusieurs grands groupes comme Roche, bioMérieux, Ipsen, Boiron, Patheon, Mylan, Sanofi ou Bayer. Et il existe également un tissu de plus petites structures : Sublimed, Koelis, Cytoo Fluoptics, etc. Quand d'autres PME ne diversifient pas leurs activités, devant un marché aussi dynamique. Comme ce fut le cas pour ARaymond. Le spécialiste de la

fixation et de l'assemblage pour l'automobile a créé une filiale ARaymondlife, pour mettre à profit son expertise au service des technologies médicales, en montant, en 2014, une usine qui fabrique des produits d'injection et bi-injection thermoplastique et silicone.

#### Nouvelle ligne de production

En investissant sans cesse, les entreprises du secteur, portées aussi par la croissance du marché mondial, innovent pour accompagner le progrès de la médecine, chercher des « remèdes » aux pathologies existantes ou nouvelles, etc. Ipsen en est un bel exemple. Le laboratoire de R&D du site de Dreux (Eure-et-Loir) vient de bénéficier d'une enveloppe de 25 millions d'euros pour s'agrandir. Le Français, qui s'oriente vers l'oncologie, devrait faire des aménagements de ce nouveau laboratoire de 2 000 m<sup>2</sup> en ce sens. En parallèle, Ipsen doit implanter, cette année, une nouvelle ligne de production pour son médicament Smecta. Un investissement de 13 millions d'euros.

De son côté, la biotech lyonnaise Biom'Up a reçu, fin 2017, le feu vert pour la mise sur le marché, aux Etats-Unis, de son produit phare Hemoblast Bellows, destiné à contenir les saignements pendant les opérations chirurgicales. Une autorisation obtenue avec plusieurs mois d'avance sur le calendrier prévisionnel. Ce qui doit permettre à Biom'Up de lancer son produit mi-2018. Mais aussi d'envisager l'accès à d'autres pays plus sereinement et rapidement que prévu.